

Jeudi, le 8 juin 1916.

La bataille navale.

Edinburg le 4 juin. - (Peuter) - Déjà à plusieurs reprises, l'amiral Peatty avait croisé dans les environs de l'endroit où la grande bataille navale a été livrée, mais il n'avait jamais réussi à faire sortir les Allemands des eaux dans lesquelles ils ont placé leurs mines. - Mercredi dernier, les marins sentirent pourtant que le "jour" tant attendu était arrivé. Ce fut une matinée splendide, la mer était calme et les hommes étaient heureux en prévision d'une bataille. Vers quatre heures de l'après-midi, au moment où l'escadre anglaise se trouvait à environ cent milles de la côte occidentale du Danemark, l'avant-garde signala l'ennemi qui, au total, comptait environ cent navires, dont au moins vingt navires de ligne et croiseurs cuirassés. - Dans l'avant-garde de l'ennemi se trouvaient de nombreuses escadres de croiseurs légers et de contre-torpilleurs. Toute la flotte se dirigeait dans la direction nord-ouest. - Les circonstances étaient tout en faveur des Allemands, qui avaient la lumière la plus favorable et se tenaient le long de la côte, grâce à quoi ils s'assuraient une retraite sûre. - Le mauvais temps leur fut également favorable, car une pluie fine cachait les navires allemands, tandis que les navires anglais qui avaient le soleil derrière eux, étaient facilement visibles à l'horizon; de plus, les allemands parvenaient aisément à cacher la force de leur flotte derrière la côte du Jutland. - En dépit de ces circonstances défavorables, l'amiral Peatty, fidèle aux traditions de la flotte anglaise, n'hésita pas un seul instant pour commencer l'attaque. Lorsque les navires avec leur artillerie lourde, se trouvaient encore distantes d'environ 15 milles, les premiers coups de feu furent tirés. A en juger aux trombes d'eau qui s'élevaient autour de nos premiers navires, il n'y avait pas à douter que les meilleurs cuirassés tiraient des salves, et, bien que les nouveaux navires "Hidderburg" ne se trouvent pas mentionnés dans les rapports officiels, il y a lieu de croire qu'ils ont été largement mis à contribution. -

Le quinze milles, la distance entre les deux flottes tomba vite à dix puis enfin à cinq milles. -

Au début, les canonnières anglaises étaient visiblement maîtres de la situation et peu après le commencement de la bataille, il fut constaté qu'un grand croiseur allemand avait été touché directement; un instant plus tard, il se trouvait en flammes et coula presque immédiatement. -

A ce moment, les cuirassés allemands arrivèrent sur les lieux et leur artillerie donna aux Allemands, une énorme supériorité. -

Le champ de mines allemand fut pour les Anglais, l'un des facteurs les plus criminels, car il mit obstacle à la liberté absolue dans les mouvements de l'escadre anglaise, tandis que les zeppelins et les sous-marins allemands étaient en état d'opérer utilement. -

L'amiral Peatty qui avait enfin réussi à faire sortir toute la flotte allemande de son abri, décida, malgré qu'il se trouvât en minorité, de se cramponner furieusement à l'ennemi qui se trouvait en pleine force. - Nos croiseurs se battaient avec une persévérance énergique, malgré les circonstances défavorables, parce qu'ils se fiaient entièrement à l'arrivée de renforts. Lorsque le combat durait depuis deux heures, l'Invincible, l'Indomptable et l'Inflexible étaient en vue. La force combattive restait néanmoins en faveur des Allemands. -

La lumière était telle que les navires anglais pouvaient être facilement distingués, tandis que la flotte allemande se trouvait derrière un champ de mines à l'ombre de la côte où le brouillard faisait des navires allemands, un point de mire plus difficile. -

Dans ce stade de la bataille, celle-ci était principalement un duel entre les canons de gros calibre et ce fut un combat confus. -

L'Invincible, après avoir combattu avec une grande vaillance et occasionné des dégâts considérables à l'ennemi, fut poursuivi par les Destin et coula promptement. - L'amiral fut vite relevé de son inquiétude, lorsque les quatre cuirassés de la grande flotte: le "Valiant", le "Parham", le "Malaya" et le "Warspite" furent aperçus à l'horizon. - A la suite de leur participation au combat, la bataille prit un tout autre aspect. Le Warspite, qui fut attaqué par cinq croiseurs ou cuirassés allemands, se battit glorieusement et coula ou avaria très gravement trois de ses adversaires. Le "Valiant" toucha un sous-marin allemand et le torpilla. -

Enfin, les Allemands prirent la fuite. - Les équipages des navires de l'amiral Jellicoe se montraient hautement furieux, lorsque les Allemands se refusèrent à continuer la lutte jusqu'à l'extrême. - A la tombée de la nuit, les grands navires cessèrent le feu, mais la bataille fut continuée par les petits navires durant toute la nuit, jusqu'à la pointe du jour. - L'ennemi avait disparu et la flotte anglaise s'en retourna vers ses diverses bases. -

De source italienne. - Rome le 4 juin (Stefani). -

L'agence Stefani communique ce qui suit au sujet de l'attaque entreprise le 28 mai par un sous-marin italien sur un vapeur ancré dans le port de Trieste.

L'attaque s'est effectuée avec une hardiesse et une adresse remarquables. Le torpilleur parvint à s'approcher du port de Trieste de telle façon qu'il put torpiller et couler le grand vapeur qui se trouvait ancré dans le port. - Ce n'est qu'après l'explosion, que les réflecteurs s'élevèrent mais ceux-ci ne parvinrent pas à découvrir le torpilleur italien. - C'est ainsi que les feux désordonnés de l'artillerie autrichienne manquèrent leur but. - Le torpilleur italien est revenu indemne à son port d'attache. -

La Grèce et la Bulgarie. -

Paris le 4 juin (Havas). - La fédération patriotique des Grecs sous la présidence de Dragases Paléologue, a adopté ce midi par acclamations, la motion suivante: "Les Grecs résidant à Paris, émus par une indignation légitime, protestent contre les agresseurs qui ont violé la neutralité de la Grèce par l'occupation de territoire national. - Les Grecs et les Macédoniens résidant actuellement en France et se trouvant en état de prendre les armes, se rendront en Orient pour se battre et préféreront mourir que de devoir assister de loin aux forfaits de leurs ennemis héréditaires. Au nom de toute la Grèce, au nom de l'armée glorieuse qui vainquit l'Islamisme, les Grecs prient le roi de chasser les ennemis de la Macédoine grecque, cette contrée imprégnée de sang. -

Sur le front des Balkans. -

Salonique le 4 juin (Reuter). - Une division grecque, traversant le village de Pataros, dans la contrée de Doiran, a été canonnée par l'ennemi. Un soldat grec et plusieurs boeufs ont été tués. Un soldat a été fait prisonnier; un officier allemand a refusé de le remettre en liberté prétextant que c'était un Serbe. Rien que la division hissât le drapeau blanc, la canonnade ne s'arrêta point. -

Londres le 4 juin (Reuter). -

Le "Times" mande de Salonique que le fort de Pheapetin, près de Kroetsjewe, a été occupé par les Bulgares. -

Au front ouest. -

Paris le 4 juin (Havas). - Dans le communiqué allemand officiel du 1^{er} ct, on dément le communiqué français de lundi. -

Dans le communiqué français du 29 mai, il est dit que, le 25 mai, cinq appareils allemands ont été détruits par des avions français et l'artillerie anti-aérienne. Depuis longtemps, nous ne nous efforçons plus de corriger les inexactitudes se trouvant dans les rapports de nos ennemis. - En l'occurrence pourtant, où il est question de l'usage récurrent de l'usage de la récente arme que constitue les aviatics, nous insistons sur le fait que ce jour susnommé, ni au cours de la semaine précédente, aucun appareil allemand n'a été perdu à la suite de l'action de l'ennemi". -

Les cinq appareils ennemis, dont il est question ici, n'ont pas été abattus le 25 mai, mais bien le 28. - Le communiqué français ne disait rien d'autre puisqu'il relatait les opérations militaires de la veille. - Paris le 5 juin. - officiel de 15 heures. -

Al'est de la Meuse, l'ennemi a poursuivi dans la soirée et dans la nuit ses attaques sur nos positions de la région Vaux-Damloup. -

Au nord-ouest du fort de Vaux, sur les pentes du bois Fumin, les tentatives répétées de l'ennemi ont été complètement arrêtées par nos feux. -

Tous les assauts dirigés entre le fort et le village de Damloup, ont été également brisés. Pendant la nuit, une lutte acharnée s'est livrée entre la garnison du fort de Vaux et les éléments ennemis qui s'efforçaient d'y pénétrer. Malgré les jets de liquides enflammés dont l'ennemi a fait un large usage, nos troupes ont empêché l'adversaire de marquer aucun progrès. - Dans la région Thiaumont-Douvion, la lutte d'artillerie continue avec une extrême violence. -

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement intermittent. -

Dans les Vosges, un coup de main dirigé par l'ennemi à l'ouest de Carspach l'a mis en possession de trois éléments de tranchées. - Notre contre-attaque déclanchée peu après, a chassé l'ennemi de tous les éléments qu'il occupait. -

Paris le 5 juin. - officiel de 23 heures. -

Sur le front nord de Verdun, le mauvais temps a gêné les opérations. -

On ne signale aucune action d'infanterie au cours de la journée. - Le bombardement a continué assez vif dans la région Vaux-Damloup et sur le fort de Vaux, où la situation reste sans changement. -

Sur la rive gauche de la Meuse, duel d'artillerie intermittent dans le secteur d'Avocourt. - Journée calme sur le reste du front. -

Communiqué officiel britannique. -

Vingt-six avions anglais ont bombardé hier avec succès, les lignes ennemies et sont revenus indemnes, à l'exception d'un appareil. -

On ne signale aucune action d'infanterie au cours de la nuit dernière, nous avons livré quatre attaques à coups de bombes contre les tranchées ennemies. Un détachement allemand, qui a prononcé une attaque contre nos tranchées, a été repoussé en subissant des pertes. -

La situation à Ypres n'a pas changé. -

Au front austro-italien. -

Rome le 4 juin (Stefani). - Sur le Stiljer Joch jusqu'au lac de Garde, action d'artillerie et entreprises de petits détachements. -

Dans la vallée de Lagarina, les batteries ennemies de tout calibre ont canonné hier nos positions jusqu'au Pasubio. Elles ont été contre-battues efficacement par notre artillerie qui a atteint des troupes et des abris ennemis. -

Sur le front Posina-Astich, l'infanterie ennemie qui tentait de s'avancer le 2 juin au soir dans la direction d'Onaro au sud-est d'Arsiero, a été rejetée vigoureusement à la contre-attaque. - Au cours de la journée d'hier, combat d'artillerie animé. - L'après-midi, de grandes masses ennemies qui avaient été lancées à l'assaut contre nos positions entre le monte di Xomo et la colline de Posina, ont été repoussées en subissant de très graves pertes. -

Sur le haut plateau du Cetta Comuni, le combat continue pour la possession du monte Cengio, avec succès variables. -

Sur le restant du front jusqu'à Brenta, action d'artillerie réciproque. - En Carinthie et sur l'Isonzo, pas d'événements d'importance. -

Au front russe. - Brillants succès. - 15000 prisonniers. -

Pétrograd le 5 juin. - Dans la région au nord-ouest de Pullkann, les Allemands ont tenté de nouveau, après un bombardement violent, de prendre l'offensive contre une partie de nos positions, mais ont été repoussés. - L'artillerie ennemie a développé un feu violent dans de nombreux secteurs du front de la Duna et de la région de Dunabourg. -

Le 2 juin au soir, notre artillerie a dispersé des concentrations ennemies dans la région au sud de Krewo, nous avons fait sauter une mine au cours de la nuit du 3 juin; après l'explosion, les Allemands ont éclairé l'entonnoir, ouvrirent le feu, prirent l'offensive, mais furent

toutefois arrêtés par notre feu. -

Le 2 juin, nous avons remarqué devant le village d'Ogordniki à 7 km au sud de Krewo, un nuage se rapprochant rapidement de nos tranchées. - Avant qu'il ait pu atteindre nos obstacles en fils de fer barbelés, il se retourna. - Sur ce, nous entendîmes du bruit dans les tranchées allemandes et vîmes bientôt le feu s'élever. -

Le 3 juin, à quatre heures de l'après-midi, un fokker a attaqué un de nos avions. Les aviateurs ont répondu au moyen de mitrailleuses et ont forcé le fokker à atterrir en toute hâte dans ses lignes. -

Le 3 juin, un aviateur ennemi a jeté quatre bombes sur la gare de Holodatchno. - Sur le reste du front, combats d'avant-gardes sans importance. Pétrograd le 5 juin (Officiel) -

L'artillerie allemande a canonné la tête de pont d'Uxkull. - Dans la région de Dunabourg, l'ennemi a dirigé des rafales de feu sur nos tranchées au nord du chemin de fer vers Poniewiesj et tenté ensuite de passer à l'offensive, mais il a été repoussé. -

Hier, le 4 juin, à la pointe du jour, une bataille a commencé au front depuis le Pripeï jusqu'à la frontière de Roumanie. Appuyées par notre artillerie, nos troupes ont remporté des succès importants dans de nombreux secteurs. Jusqu'à présent, elles ont fait environ 13.000 prisonniers et capturé plusieurs canons et mitrailleuses. La bataille se développe. -

L'artillerie continue la destruction méthodique des ouvrages de défense et des abris de l'ennemi, tandis que l'infanterie se rend maîtresse des positions ennemies à fur et à mesure de l'achèvement et de la réussite du bombardement préparatoire. -

Les vaillants colonels Lourie et von Tsipier ont été touchés par des éclats d'obus au cours du combat d'hier; le premier a été tué; le second grièvement blessé. -

Au front russo-turc. -

Pétrograd le 5 juin. - Dans la direction d'Erzindjan, les Turcs ont passé à diverses reprises, mais sans aucun succès, à l'offensive à l'aide de forces considérables. - Le combat près de la route vers Barnakaban continue. - Près de Revandouz, on se bat également. -

Nos détachements ont causé aux Kurdes de lourdes pertes. Une de nos colonnes a découvert deux canons de montagnes qui avaient été enterrés. -

Dans la mer Adriatique. -

Rome le 5 juin (Havas) - Hier matin, un de nos navires a torpillé et coulé, un navire de transport dans le canal de Dalmatie. -

En Italie. - Rome le 5 juin (Stefani) -

Le jour de la fête nationale de l'Italie a été célébré dans tout le pays avec une solennité extraordinaire. Toutes les villes étaient pavoisées et des distinctions honorifiques ont été décernées aux soldats pour actes héroïques. Si ceux-ci avaient succombé, la distinction aurait été délivrée à leur famille. Les décorés ont été chaleureusement acclamés par la population. A Rome, des distinctions ont été distribuées dans la grande salle du capitole. Dans de nombreuses villes, des discours patriotiques ont été prononcés au cours desquels les causes légitimes de la guerre italienne ont été mises en pleine lumière; honneur a été rendu à l'intrépidité de l'armée et de la flotte italiennes et la confiance la plus absolue a été exprimée dans la victoire finale. -

La bataille navale. -

Londres le 5 juin (Reuter) - Dans une communication complémentaire relative à la bataille de la mer du Nord, l'amirauté anglaise dit:

Lorsque les forces principales de la flotte anglaise vinrent en contact avec la flotte allemande déjà gravement éprouvée, il suffit d'un temps très court pour contraindre celle-ci à prendre la fuite. - Cela lui fut possible parce que la grande flotte anglaise, à cause du défaut de lumière et du brouillard, ne put qu'à certains moments prendre contact avec la flotte allemande, et qu'une bataille continue était impossible. La poursuite continua jusqu'à la tombée de la nuit, mais les contre-torpilleurs anglais continuèrent avec succès leurs attaques au cours de la nuit. Après que l'amiral Jellicoe eût refoulé l'ennemi dans son port, il parcourut le théâtre principal de la bataille à la recherche de navires délastrés. Lorsque jeudi vers midi, on eut la certitude que toute action

